

60 p. 100 d'alcool de céréales et 40 p. 100 d'alcool dérivé du pétrole. Je suis convaincu qu'il ne faut pas classer cette question, mais, au contraire, continuer l'enquête, car il est important de nous tenir au courant des nombreuses nouvelles découvertes dans ce domaine. J'estime que la production du caoutchouc de butadiène au moyen de l'alcool de céréales présente certains avantages surtout quand on songe au prix de revient de l'usine elle-même. Sauf erreur, une entreprise de ce genre coûte beaucoup moins que celle qui servirait à la production du caoutchouc au moyen du pétrole. De hauts fonctionnaires des laboratoires du Conseil national de recherches, avec qui je me suis entretenu, m'ont dit qu'ils étaient à construire un outillage d'expérimentation pour l'utilisation de l'alcool de céréales. J'espère que cette question ne sera pas classée.

M. PERLEY: Je conseillerais aux honorables députés qui ne sont pas membres du comité de l'agriculture d'étudier les délibérations de ce comité, surtout celles des cinq dernières séances et particulièrement des deux derniers jours, alors que M. Archibald nous a entretenus des travaux d'expérimentation actuellement en cours. Ils trouveront, dans ces comptes rendus de précieux renseignements. Il est impossible, bien entendu, que les honorables députés se tiennent au courant de tout ce qui se passe pendant les séances de ce comité, mais je leur recommande spécialement les délibérations du comité de l'agriculture des quelques derniers jours.

Pour ce qui est de ce crédit, j'estime que les dépenses qu'il autorise sont des plus utiles et j'espère que le ministre ordonnera des enquêtes sur la production de l'alcool de blé, par exemple, et qu'il verra à ce que les recherches s'effectuent surtout dans l'Ouest. La ferme d'Indian-Head est bien adaptée à ce genre de travail et pourrait fort bien en assumer une large part. La seule plainte que je pourrais formuler, c'est que ce crédit n'est pas assez élevé.

Depuis deux ou trois ans surtout, nous avons éprouvé la nécessité d'exploiter nos ressources de tout genre, agricoles et autres, et nous ne saurions trop souligner l'importance des travaux de recherche accomplis par les fermes de démonstration. J'approuverais la majoration du montant du crédit.

M. SENN: Je voudrais compléter les remarques de l'honorable député de Qu'Appelle sur les excellents renseignements que nous avons obtenus de M. Archibald au comité de l'agriculture. Ces établissements accomplissent certes de la besogne, surtout dans le domaine des recherches, et les recherches opérées sont de nature fort importante. Mais il s'agit surtout de production

et de traitement des produits, et l'on pourrait entreprendre un autre genre de recherches: la découverte de nouveaux usages et de nouveaux modes de traitement de nos produits de la ferme et de nouveaux usages des sous-produits. La chose relève peut-être plutôt des recherches industrielles, mais à mon sens, c'est l'une des questions d'actualité au pays. On utilise plusieurs produits de la ferme, surtout au point de vue alimentaire mais aussi pour d'autres fins, et l'on pourrait trouver encore d'autres moyens de les utiliser. Les produits agricoles offrent actuellement beaucoup de déchets. On pourrait découvrir de nouvelles façons d'utiliser une grande quantité de paille, de tiges de maïs et nombre d'autres choses, ce qui serait avantageux au point de vue industriel et pour l'accroissement du revenu de la ferme. Je ne suppose pas que le ministère de l'Agriculture ou les fermes de démonstration peuvent s'occuper facilement de questions de ce genre, mais il existe au pays un comité appelé le comité national de la chimie appliquée qui fait œuvre utile et est encouragé et aidé par les chambres de commerce et les organismes de ce genre. Au point de vue agriculture, le temps est venu pour l'Etat d'aider ce comité à trouver de nouveaux emplois des produits de la ferme. Je laisse cette idée aux méditations du ministre et je suis sûr que s'il l'étudie, il conviendra que la chose en vaille la peine.

M. FAIR: Le ministre veut-il me dire si les expériences dont on a obtenu les chiffres fournis par le ministère des Munitions et approvisionnements sur le prix de revient de l'alcool dérivé du pétrole ont été faites aux Etats-Unis ou au Canada?

L'hon. M. GARDINER: L'honorable député devra le demander à mon collègue lorsqu'il reviendra devant le comité. J'ignore absolument d'où ces chiffres ont été tirés.

M. HATFIELD: J'aimerais qu'une partie de ces recherches sur les produits agricoles soit confiée aux fermes expérimentales indépendamment du Conseil national de recherches. Ce sont elles, je crois, qui sont le plus en mesure de s'en occuper. Chaque année nous faisons venir de l'étranger pour des millions de dollars d'éthyl destiné à relever le degré octane de l'essence, alors que l'alcool de blé répondrait parfaitement à ce besoin. Je crois qu'il y aurait lieu d'aménager soit dans l'Ouest soit à la ferme expérimentale centrale une usine d'expérimentation où l'on ferait des recherches sur l'utilisation du blé et de l'amidon de qualité inférieure pour la production d'alcool carburant.